3e Année. — N° 13. PARAIT LE SAMEDI 26 MARS 1887.

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

—

Le menu de la semaine est tellement maigre, comme chronique, qu'il nous faut l'allonger avec les hors d'œuvres du Palais :

L'audience correctionnelle de mardi offrait en effet une certaine variété aux habitués du temple de Thémis : Rixes, coups et blessures, tenue de jeux de hazard, délits de chasse et falsifications, une vraie brochette de *petites Causes Célèbres*.

Arrêtons-nous à la dernière.

Il ne se passe guère de mois sans que *M. Fraude* comparaisse en police correctionnelle.

Tantôt *M. Fraude* est un honnête épicier qui à glissé du tourteau de sézame dans sa farine de graine de lin et des noyaux d'olives dans son poivre.

Parfois il revêt les robustes apparences d'un marchand de farine qui met dans ses sacs trois cinquièmes de grains broyés et deux cinquièmes de plâtre tamisé ! ce plâtre crépit d'affreuses coliques l'œsophage du consommateur, mais qu'importe, pourvu qu'il serve à construire la fortune de l'industriel !

D'autre fois *M. Fraude* est un brave et moderne *saigneur* qui vend de la vache pour du bœuf, de la brebis où de la chèvre pour du mouton, et du cabri pour de l'agneau. L'ingénieux débitant répond à cela : « de deux choses l'une : où le consommateur ne s'y trompe pas, et dès lors il ne peut pas dire qu'il soit trompé ; où il s'y trompe et dès lors que lui fait viande de bœnf où de vache, de chèvre ou de mouton, puisqu'il prend l'une pour l'autre ?

Parfois enfin, *M. Fraude,* qui est décidément le Protée de notre époque industrielle, répond à l'appel de l'huissier, sous la forme d'une honnête laitière qui à inséré beaucoup d'eau et quelque peu d'amidon pour accroître la quantitée de son lait. Vous croyez vous réconforter avec un breuvage lénitif et pastoral, et vous vous passez tout simplement l'estomac à l'empois.

Il n'est pas rare de voir *M. Fraude* se poser en victime et même en saint-Vincent de Paul. Il est de taille à déclarer que, s'il à mis de l'eau et de l'amidon dans son lait, c'est dans l'intérêt des estomacs qui veulent bien l'honorer de leur confiance. Le lait est, de sa nature, indigeste, tandis que coupé d'eau il passe fort bien... et la brave femme produirait, si on l'y poussait, à l'appui de sa thèze, un tableau de mortalité comparée. Depuis l'usage de son lait aquatique, ses pratiques se portent à merveille... et son commerce aussi.

Quelle Philantropie !... pourquoi ne pas faire valoir aussi une autre considération en faveur de ce lait fabriqué ? dans le cas où monsieur ne boirait pas la tasse de lait amidonné, rien ne serait perdu pour le ménage ; madame s'en servirait pour empeser les faux cols.

A Rome, il y a quelques cent ans, les falsificateurs étaient cloués par l'oreille à la porte de leur magasin ; quelque fois même on leur coupait cet appendice. Nous ne demandons point un pareil supplice, d'autant moins que *M. Fraude*, charcutier, serait capable de les utiliser en les fourrant dans ses saucissons.

—

La compagnie du 141e d'infanterie de ligne qui tient garnison dans notre ville, doit quitter Sisteron à la fin du mois, pour se rendre au fort de Saint-Vincent. Elle sera remplacée par une compagnie du 58e venant d'Avignon.

—

Un brusque revirement dans la température s'est fait sentir cette semaine, la glace à fait de nouveau son apparition, accompagnée de pluie quelque peu mêlée de neige. Aussi, y avait-il peu de monde au marché de samedi et partant peu d'affaires.

—

On nous assure que la troupe d'opérette qui avait fait les délices de la population, l'été dernier, est en voie de réorganisation et se propose de reprendre bientôt dans notre ville, la série de ses représentations interrompues par des engagements pour la saison d'hiver dans divers théâtres de grandes villes.

—

Le printemps à fait son entrée solennelle, le 20 mars à 11 heures 23 minutes du matin. A l'inverse des stations hivernales, cette époque est le signal des distractions pour notre ville : Concerts, théâtre, musique tout abonde à la fois. Le café d'Europe poursuit la série de ces concerts avec un personnel nouveau.

La Société musicale se fera entendre demain à une heure au kiosque.

Voici le programme des morceaux qui seront éxécutés :

Allégro.	BLÉGER.
Les ruines d'Athènes (ouverture).	MULOT.
Les Forgerons (polka). .	BLÉGER.
Fantaisie sur la fille du Tambour Major. . . .	OFFENBACH
Marche Hongroise. . . .	DÉO.

Enfin demain soir ont lieu au Casino-Théâtre, les débuts de la troupe de comédie, par la première représentation de

L'ENFANT du PEUPLE

OU

PAR DROIT DE CONQUÊTE

Comédie en 3 actes de M. Legouvé de l'Académie Française

—o—

ON TERMINERA

PAR

MON ISMÉNIE

Vaudeville en 1 acte

Joué par MM. LAMBERT, GUERCY et Mmes LAMBERT, ANTONINE et DANIS

Prix des places : Galeries 0,75 — Parterre 0,60

Cette troupe nous arrive précédée d'une excelleute réputation.

A huitaine le compte rendu de cette première.

ÉTAT-CIVIL
Du 17 au 24 mars 1887

NAISSANCES

Hermitte (Gaston-Emile). — Latil (Françoise. — Favero (Marthe-Gabrielle.

DÉCÈS

Lieutier (Suzanne), âgée de 74 ans. — Chaix (Claire), âgée de 73 ans. — Daumas (Denise), égée de 10 mois.

FORCALQUIER

Le nommé S. et la femme B., surpris à Manes, le 13 mars dernier, en flagrant délit d'adultère, par le commissaire de police de notre ville, ont été condamnés : la femme B. à un mois de prison, et son complice à 50 fr. d'amende.

Connaissances utiles

Pour enlever les taches de vin, de fruits, etc., sur le linge, rien ne peut être comparé à l'eau de Javel, dont l'action est instantanée. Mais cet eau de javel, comme on la fabriquait il y a quelques années, avait d'assez graves défauts : 1° Sa faible richesse en principes décolorants rendait son transport trop onéreux. 2° La grande quantité d'eau qu'elle contenait gelait en hiver et faisait éclater les bouteilles. 3° Elle renfermait un grand excès de principes corrosifs qui altéraient promptement le linge. De là la répugnance des bonnes ménagères pour un produit que rien, cependant, ne peut remplacer.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Cotelle, chimiste à Ponthierry (S.-et-M.), inventa un produit très concentré et débarrassé de tous principes corrosifs, auquel il donna le nom d'*Extrait d'eau de Javel*.

Ce produit étant 20 fois plus fort que l'eau de Javel ordinaire, peut être transporté à peu de frais à toutes distances, et il suffit d'y ajouter 20 fois son volume d'eau au moment de s'en servir. En outre, il ne gèle pas par les plus grands froids. Enfin avantage inestimable, l'Extrait d'eau de Javel est dépourvu de tous principes corrosifs, de telle sorte que l'eau de Javel faite avec l'Extrait blanchit merveilleusement le linge, mais ne le « brûle pas » comme le faisait l'ancienne eau de Javel. — Aussi la consommation de l'eau de Javel a-t-elle triplé en France depuis l'invention de l'Extrait.

Ce succès devait naturellement faire surgir de nombreuses imitations. Mais les imitateurs ont cru avoir atteint leur but en faisant de l'eau de Javel concentrée, aussi forte que l'Extrait Cotelle..., et ils ont négligé d'éliminer les corps nuisibles qui brûlent le linge.

Il est donc indispensable de ne pas confondre l'*Extrait Cotelle* avec l'eau de Javelle concentrée, que l'on trouve aujourd'hui sous différents noms dans le commerce, et pour cela il faut exiger la signature A. Cotelle sur l'étiquette et sur le cachet en cire rouge dont les flacons d'Extrait sont revêtus.

On trouve « l'Extrait d'eau de Javel » chez A. Cotelle, chimiste-manufacturier à Ponthierry (Seine-et-Marne), et aussi dans toutes les bonnes maisons d'épicerie et de droguerie.

LA LIBERTINE

—

Parmi les liqueurs à la mode il en est une qui se recommande particulièrement aux amateurs soucieux de leur santé,

c'est la LIBERTINE

L'origine de cette liqueur précieuse remonte aux temps les plus reculés. Les anciens en faisaient usage fréquemment, et même quelques souverains de l'empire Romain rendirent des édits pour en prescrire la consommation dans leurs Etats, afin de réconforter des générations qui avaient été épuisés par les guerres puniques.

Composée de plantes asiatiques, *la Libertine* est légèrement exci-

© VILLE DE SISTERON

tante; elle est l'adjuvant indispensable à l'équilibre d'une bonne santé : forts et faibles se trouveront bien d'en prendre souvent.

Dans ces dernières années, plusieurs sociétés savantes, ont expérimenté les vertus de *la Libertine*; aussi nous présentons cette *très ancienne* liqueur avec confiance. La recette qui a été remise à MM. Givaudan frère par un savant archéologue, a été scrupuleusement étudiée, et la liqueur revifiante est désormais réalisée.

(*Voir aux annonces*).

Migration des Bécasses

Nos informations particulières nous apprennent que notre article de dimanche dernier : Crow ! Crow !.. Psitt ! Psitt ! !. a été fort apprécié surtout des vrais disciples de Nemrod.

— Nous nous faisons en conséquence un devoir de continuer notre étude sur migrateurs à long bec, dans la pensée d'être agréable à tous nos lecteurs et en particulier à l'intéressante classe des gourmets et des chasseurs.

— La véritable station estivale des bécasses est le Nord ; cependant il n'est pas rare qu'à leur migration de printemps, elles ne laissent quelques représentants dans les lieux élevés de nos pays.

On en a vu, en plein été, dans le Jura, dans les Alpes et même dans les Appennins.

— Les Bécasses de la Norvège se dirigent tout d'abord vers l'Ecosse, puis longent les côtes orientales d'Angleterre pour gagner la Belgique, l'Ouest de la France, l'Espagne et finalement l'Afrique.

— Celles de Suède descendent en Danemark, en Hollande, suivent la vallée du Rhin pour se répandre ensuite dans le centre de la France.

L'excellente station des Pyrénnées les retient jusqu'au commencement de décembre, après quoi, elles passent les monts, traversent la presqu'île ibérique pour aller rejoindre leurs devancières dans le continent noir.

— Le groupe qui nous intéresse le plus, est celui qui part des côtes de la Baltique russe. Après avoir visité l'Allemagne et la Suisse, il débouche enfin dans le bassin du Rhône.

Quel charme ! Quel plaisir ! ! La chasse de la bécasse serait en effet une des plus agréables récréations cynégétiques si elle n'était attristée par la perspective des mauvais jours qui vont venir,

— Aux premiers froids, elles déguerpissent et vont s'établir dans des climats plus cléments que le nôtre. Les marais Pontins en Italie sont pour elles un lieu si favorable, que les chasseurs du pays en font des abattis superbes.

Les moins paresseuses, celles qui ne se laissent point endormir par les délices de Capoue, passent en Afrique par les points les plus à leur convenance et se disséminent en deça du Sahara ou vont se remiser sous les tropiques.

— Au mois de mars, elles nous reviennent ; elles voyagent par vols épars, et il est sage, lorsqu'on en trouve quelques unes au bois, de battre les alentours. On a presque la certitude d'en rencontrer plusieurs.

— Nos vieux chasseurs nous ont rebattu les oreilles d'histoires merveilleuses de bécasses. L'intrépide Ch..... en a abattu jusqu'à douze dans une demi-journée. Le père Chose, dans les bois de Chapage, a plusieurs fois usé toute une poudrière à amorcer son fusil. Il est vrai qu'il faisait un brouillard des plus humides et que la vieille rouillarde à pierre ratait quatre fois sur cinq.

— Un de nos contemporains a, encore dans ces derniers temps, fait un tel usage de son arme, qu'il en a réduit le canon à la moitié de sa longueur.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il possède pour compagnon fidèle un des premiers sujets de Jean Nivelle —

— La guerre terrible que l'on fait chaque année aux dames au long bec donnerait lieu de conclure à la prochaine extinction des bécasses. Mais qu'on se rassure, la race est des plus prolifiques et des renseignements précis nous permettent d'assurer à nos amateurs de chasse que de beaux jours leur sont encore réservés.

P TIT.

HISTOIRE
DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

On se borna donc de mettre en quarantaine dans leur maison les parents de ceux que la mort venait de frapper, et qui tous furent enlevés en moins de vingt jours.

Le fléau ne fit pas beaucoup de progrès depuis le 9 février, époque du premier décès, jusqu'à Pâques (1630). Mais à cette date, la peste se déclara plus violemment. Trompés par les caractères incertains et la marche lente de la maladie, les médecins soutenaient que ce n'était point la peste. Un nouvel arrêt se produisait en effet dans la marche de la contagion lorsque, le 12 mai, le mal reparut et se développa d'une manière si effrayante en juillet et août qu'il emportait jusqu'à cent cinquante personnes par jour. Un cimetière fut disposé hors de la ville; les fonctions de fossoyeur furent abandonnées à des étrangers qui devinrent d'autant plus éxigeants qu'ils se savaient indispensables. Ils en vinrent à faire la loi, rançonnant les citoyens, outrageant les femmes, et se livrant à des actes de brutalité envers les mourants auxquels ils arrachaient un reste de vie, pour jouir plutôt de leurs dépouilles. Ils se portèrent à tant d'excès que, dans leur désespoir, les habitants se crurent en droit de les tuer.

Les médecins reconnurent enfin leur erreur. La plûpart avaient succombé, payant de leur vie leur obstination à nier ce que tout le monde voyait. Il fallut en appeler d'autres ; mais la peste était si violente que tous les soins désormais restaient impuissants. On prétend, dans une relation de l'époque, qu'il mourut plus de quatre mille personnes. Plusieurs consuls de la ville ; le trésorier, les députés, presque tous les prêtres moururent ; la plupart victimes de leur dévouement. Les affaires restèrent dans un tel état d'abandon, pendant ce désastre qu'il a été impossible de retrouver les noms des hommes énergiques et dévoués que le fléau enleva durant cette cruelle épreuve.

Vers le milieu d'août, la maladie fléchit et dès lors, alla toujour en déclinant. On songea donc à rétablir en ville une administration, car tout y était dans désarroi le plus complet. Il fallait comme administrateur, un homme ferme et puissant. Le choix de tous les citoyens se porta sur un homme digne d'un tel honneur, le chevalier Arnaud, qui fut, de voix unanime, investi d'une sorte de dictature temporaire. En moins de deux mois, le chevalier Arnaud reprima tous les abus, réorganisa la cité, prit des mesures d'ordre très énergiques contre le fléau et contre les éxactions des étrangers ou des mauvais citoyens. Sa noble tâche terminée et la peste disparue, Arnaud retourna dans ses propriétés aux environs de Sisteron. Mais la peste vint l'y trouver comme pour se venger sur lui des précautions qu'il avait prises pour lui arracher de nouvelles victimes, et le chevalier succomba emportant les regrets de tous ses concitoyens.

GABRIEL DURAND.

(*A suivre*)

Le Hop-Bitters a fait ses preuves depuis des années, sous tous les climats, dans toutes les nations ; c'est la guérison assurée des maux d'estomac et des vices du sang ; il régularise les fonctions et ouvre les pores de la peau. Tout pharmacien en remettra l'instruction.

Paris, 29 décembre 1885.

Monsieur,

Je souffrais depuis neuf ans de crampes d'estomac, et je manquais totalement d'appétit. J'avais usé sans succès de tous les remèdes, lorsqu'après avoir lu vos annonces, j'ai employé votre Hop-Bitters ; dès la première bouteille j'ai éprouvé un soulagement, et cinq bouteilles ont totalement fait disparaître mon mal.

Agréez, etc.

J. PATRICOT,

Propriétaire, 64, rue des Prairies.

ÉCHOS

Uune dame venait de perdre son mari. Un monsieur qui alla la voir la trouva jouant de la harpe et lui dit avec surprise :

— Eh ! mon Dieu ! je m'attendais à vous trouver dans la désolation.

— Ah ! dit-elle d'un ton pathétique. c'est hier qu'il fallait me voir !

Un auteur médiocre disait à [illegible] qu'il désirait faire un ouvrage où personne n'eût travaillé et ne travaillât jamais.

« Vous n'avez qu'a faire votre éloge, » dit Piron.

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 23 *Mars* 18[illegible]

La reprise est générale sur nos rentes.

Les différents groupes de valeurs du [illegible] Foncier sont l'objet de nombreux achats [illegible] le 29 mars qu'aura lieu l'émission des [illegible] de 20 francs remboursables par lots de 100 [illegible] francs à 100 francs. on tout au moins une prime portant la somme remboursée à [illegible]

La Société Générale est demandée à 47[illegible]

Les actions de la Compagnie française [illegible] Moulins à vapeur d'Anvers et du H[illegible] émises à 285 francs, rapportent 15 francs [illegible] an, et sont remboursables à 500 francs. [illegible] peut souscrire dès maintenant, sans ent[illegible] d'argent, au siège social, 108, rue Sa[illegible] Honoré.

Le 26 courant a lieu aux guichets de [illegible] Banque parisienne et du Crédit Mob[illegible] Français l'émission de 40.000 obligations [illegible] chemin de fer de l'Est de l'Espagne. Le [illegible] d'émission est de 308 fr. 65 pour les t[illegible] payables par versements échelonnés et [illegible] 301.50 pour ceux libérés à la répartition.

L'action de 25 francs des Mines d'or [illegible] d'argent de Sapphire fait prime. La situation déjè très prospère ne cesse de s'améliorer et le rendement des mines de s'accroître. La m[illegible] du métal que contient le minerai est de l'or [illegible]

Nombreuses demandes sur les polices A[illegible] de l'Assurance Financiére.

AVIS DU DOCTEUR

Le **Beef-Lavoix** est à base de viand[illegible] et de phosphate de chaux. Il convi[illegible] aux vieillards comme peptogène, com[illegible] réparateur, comme condiment, à c[illegible] époque de la vie où les fonctions digestives sont devenues paresseuses, où [illegible] goût et l'odorat sont émoussés, où [illegible] se sent tomber de plus en plus dans [illegible] marasme, où enfin les indigestions s[illegible] si graves qu'il est de toute nécess[illegible] pour éviter des accidents et des conge[illegible]tions redoutables, de réveiller les fo[illegible] engourdies, d'activer la rapidité et [illegible] promptitude du travail digestif. Par [illegible] qualités stimulantes, le vin-viande **Bee[illegible] Lavoix** administré trois fois par jou[illegible] la dose d'un petit verre à liqueur pro[illegible]rera aux vieillards cette vigueur qui [illegible]tretient la vie, alors même que [illegible] organes sont usés.

— Voici une des nombreuses attestatio[illegible] qui nous arrivent de toutes parts.

M

Je voulais vous écrire pour vous remer[illegible] de l'échantillon de Vin de Viande que v[illegible] m'avez envoyé. J'attendais que l'occasion [illegible] permit de l'expérimenter, occasion qui s[illegible] présentée et que j'ai saisie et cela à l'avant[illegible] très complet de votre délicieux BEEF.

Docteur CÉNAS[illegible]

Le 24 juin 1885. à Meyzieu, près Ly[illegible]

Envoi franco contre mandat poste [illegible] 6 francs par flacon adressés à Ac[illegible] pharmacien de 1re classe à Sai[illegible] Mandé près Paris.

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

L'HOMME
AUX
TROIS SOULIERS

Par Marc BAYEUX

— Pouvez-vous me raccommoder ce soulier ?

Le père Chrétien saisit le soulier estropié, le retourna dans tous les sens; appuya le bout gros et noir de ses doigts en spatule sur les plaies béantes, secoua la tête avec l'air soucieux d'un médecin qui voit un malade prêt à crever, appuya fortement sur la semelle, secoua encore la tête, et répondit :

— Sans doute que je peux vous le raccommoder. *Pardi* ! Mais ça n'en vaut guère la peine.

— Enfin, balbutia Philis, raccommodez-le toujours. Combien me prendrez-vous ?

— Une couture à l'empeigne, une autre couture et un bon morceau à la semelle, répondit le père Chrétien, ça vous coûtera quinze sous.

Philis se récria. Quinze sous, c'est une somme, petite, il est vrai; mais petite ou grande, il n'en avait que le commencement et non la fin. Comment arriver jusque-là ? Il eut beau débattre la chose, il ne put obtenir que le sourire méprisant d'Hortense, et la déclaration du père Chrétien qu'il n'en retrancherait pas un centime. En cela, le père Chrétien montra toute l'inflexibilité des gens de mauvaise humeur.

Il fallut acquiescer. Quinze sous, pas un centime de moins. Le soulier devait être réparé le lendemain dans la matinée. Philis Varinet s'en remit au ciel, qui est si parsemé d'étoiles que, l'aventure, la sienne pourrait bien s'y trouver, et il espéra dans l'un des coups fabuleux que se permet parfois la fortune, pour amasser avant le lendemain matin les quinze sous exigés, puis il s'en alla en disant :

— A demain matin

Il retourna sortit de l'échoppe quelques minutes après, suffisamment munie d'une saine morale, et, au lieu de se rendre à son atelier, alla conter ses douleurs à M. Auguste qui, pour le moment, était sans ouvrage et flânait dans les crémeries.

Le père Chrétien ayant fini l'autre besogne, prit en main le soulier de Philis Varinet, prépara sa manique, son tirepieds et son cuir.

Il palpa de nouveau cette chaussure éventrée et soulain... soudain, tandis que le père Chrétien inspectait une dernière fois la semelle, un louis neuf jaillit hors du vieux cuir lézardé comme le pepin d'une orange que l'on presse. Il s'étala avec un *ting* sur le plancher boueux de l'échoppe. Le savetier ramassa prestement la pièce jaune et lui fit une risette.

Avez-vous quelquefois regardé la joyeuse mine que fait l'or dans le logis du pauvre ? Moi, j'ai souvent interrogé les pièces de vingt francs, et je leur ai demandé leur secret. L'or est un métal vivant.

Si vous soupez dans tel restaurant, que je ne nommerai pas, — car parler de la Maison d'or, c'est bien usé, — de Brébant, c'est bien prétentieux, — si donc vous soupez, et qu'au dessert, parmi les fioles vides, sur la nappe tachée, vous, jetiez cinq ou six louis au garçon, l'or prend alors une allure piteuse; une couleur terne et salie. Le gaz n'y fait rien. les yeux de l'*impure* qui vous accompagne ont beau briller, l'or ne [illegible] aucun reflet. Au milieu des cristaux et de l'argenterie, sur le linge damassé, ce métal, plus vertueux qu'on ne croit, dessine de petites taches terreuses, comme s'il était le payement d'une mauvaise action.

Si, au contraire, dans un jour de générosité folle, vous posez vingt francs dans la main d'un pauvre; ou si vous vous donnez la peine de monter un sixième étage pour laisser votre obole sur la table grasse d'un galetas; comme l'or rit dans bon cœur ! comme il fait scintiller ses petits rayons gais autour de lui. On dirait un morceau de soleil tombé dans la fange, et la séchant et la transfigurant.

Il semble crier, avec sa petite voix claire : [illegible] la joie ! Je suis le feu dans l'âtre, en hiver. Je suis les fleurs sur la fenêtre, en été ! Je suis le pain sur la table, le vin dans le verre ! Devinez-vous ? La joie, enfin, et c'est tout dire !

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

ETUDE
DE
Me ESTAYS Licencié en Droit,
Avoué
A SISTERON

—

EXTRAIT

De jugement en séparation de biens

—

Par jugement de défaut du tribunal civil de première instance de Sisteron, en date du vingt-un mars courant, la dame Emilie BARDONNENCHE sans proffession, épouse du sieur Léon AZÉMA, ancien employé de chemin de fer, domicilié et demeurant à Sisteron, a été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme par le soussigné avoué près le tribunal civil de première instance de Sisteron et de la dame BARDONNENCHE.

ESTAYS.

LA SIESTE

—

Dans les bras d'une grande chaise,
Qui sous son corps va s'allongeant
Avec des lueurs de fournaise
Au bout de ses franges d'argent ;

Dans la tremblante clarté fauve
Qui, comme un reptile, se tord
Le long des tapis de l'alcôve,
Elle fait la sieste, elle dort.

Est-ce un amant qui l'a portée
Dans le nid soyeux des coussins,
La gorge ainsi décolletée
Jusqu'à la floraison des seins ?

Elle est si charmantes, si belle
Qu'on la regarde, ensorcelé
Par le petit bout de dentelle
Qui flotte à son bras potelé.

Sa lèvre, qu'effleure un sourire
Plein d'un mystérieux attrait,
S'ouvre doucement et respire
Comme une rose qui vivrait

Les jambes, un peu relevées,
Raillant le jupon mal baissé,
Étalent les formes rêvées
Sous le peignoir un peu froissé,

Qui, le long de la cuisse ronde,
Roule avec ses plis fins et doux
Une espèce de vague blonde
Dans l'écartement des genoux.

CLOVIS HUGUES.

ETUDE
DE
Me Elie CHARNIER
Avoué
A SISTERON

—

EXTRAIT

De demande en séparation de biens

—

Suivant exploit de Beinet huissier à Sisteron en date du vingt-cinq mars courant, la dame Rose-Philomène JOURDAN sans profession, épouse du sieur Louis-Désiré CHAUVIN, propriétaire cultivateur avec lequel elle demeure et est domiciliée à Noyers, a formé contre son dit mari Louis-Désiré CHAUVIN sa demande en séparations de biens.

Me Elie CHARNIER avoué près le tribunal de première instance de Sisteron demeurant à Sisteron, a été constitué pour la dite dame CHAUVIN.

Pour extrait :

Elie CHARNIER.

M. TERCIDE OUSTRIC
CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE
1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1
Recevra à Digne, au mois de juillet prochain

DEMANDEZ
LA LIBERTINE
Liqueur Reconstituante et Digestive
DE
GIVAUDAN FRÈRES
A VOIRON (Isère)

Exposition Internationale de Lyon, *seule Maison ayant obtenu les trois Récompenses,* médaille d'or de 1re classe, *Pour la LIBERTINE,* couronne civique et grand diplôme d'honneur. *pour l'Ensemble des produits.*

VENTE VOLONTAIRE

Pour cause de fin de bail

—

Il sera procédé par le ministère de M. VIEUX huissier à Sisteron, le 2 avril prochain jour de samedi à Midi, à la vente aux enchères publiques, d'un matériel de café, consistant en chaises, tables de marbre, tables en bois, lampes bancs, guéridon, scène pour café concert, etc.

La vente aura lieu dans **la cour du café du jardin,** situé rue droite.

Au comptant et 5 0/0 en sus du prix

L'huissier chargé de la vente :
L. VIEUX.

ANNUAIRE
ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL
Des Basses-Alpes
PAR
M. FERDINAND TARTANSON
Chef de Bureau à la Préfecture des Basses-Alpes
Secrétaire-Rédacteur du Conseil général et de la Commission départemental
Prix : DEUX francs
—o—

VINS ET SPIRITUEUX
—
FABRIQUE
De Sirops, Liqueurs et Boissons gazeuses
ENREPOT DE BIÈRES
—
Maison GIRAUD
Rue Saunerie, (Sisteron B.-A.)
—
L'outillage perfectionné, dont dispose cette maison, qui vient de se créer, lui permet de livrer à ses Client des produits irréprochables, à des prix très modérés.

LISEZ TOUS LES DIMANCHES
LE PANTHÉON DES COIFFEURS
ET DES PARFUMEURS ILLUSTRÉ
Qui contient des articles professionnels, des leçons de coiffure, correspondances, coiffures pour bals et soirées, vers, variétés, charades, etc., etc.
—
Tirage : 50,000 exemplaires
—
Ce journal, qui est l'unique en son genre, se recommande aux coiffeurs.
—
Abonnements : Un an, 6 fr. — Rédaction : 56, rue Sainte, Marseille.

A VENDRE

Une petite propriété avec bastidon sise au quartier de Chambrancon.

S'adresser à M. FAURE, casernier en retraite à Sisteron.

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

LA BOURSE SANS RISQUES
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.
1750fr. de BÉNÉFICES avec 152fr.
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.
700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.
Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur de la* **SCIENCE ÉCONOMIQUES** *(2e année),* 28, Rue St-Lazare, PARIS.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS
Fabrique de Tours de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage.** BOITES D'OUTILS.
TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*
Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885
Le TARIF-ALBUM *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre 0 fr. 65*

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH,** exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* **un Consommé excellent.**
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS
Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

Pilules Purgatives
H. BOSREDON à ORLÉANS
Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales,** depuis longtemps connues. Elles purgent **sans interrompre les occupations,** dissipent la **Constipation,** les maux de tête **(migraines),** les embarras de l'estomac **(étourdissements, manque d'appétit),** du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires.
Evitez les Contrefaçons
Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.
PRIX : BOITE, 3f 50 ; 1/2 BOITE, 2f. Colis 609 m.
Envoi franco contre mandat ou timbres-poste adressés au Dépôt général :
GIGON, Pharmacien, 25, rue Coquillière, **PARIS**
SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Et à Orléans ; H. Bosredon, dépositaire unique.

Tribune du Travail

—

UN CULTIVATEUR

ayant des connaissances spéciales en arboriculture et trente années d'expérience demande une place de jardinier dans une bonne maison. Affermerait au besoin propriété aux environs de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

—

UNE DAME seule demande de place de concierge ou poste de confiance chez personne seule. Bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

—

ON DEMANDE
UN
APPRENTI PEINTRE
S'adresser à M. HONNORAT rue Droite, à Sisteron.

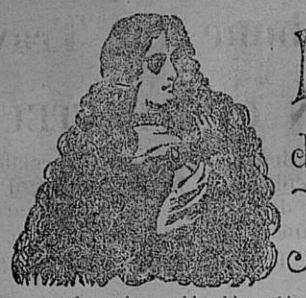
ASSORTIMENT COMPLET
DE
VIGNES AMÉRICAINES
FRANÇAISES
ET FRANCO-AMÉRICAINES
Jacquez raciné,
Riparia raciné, Othello, petit Bouchet raciné,
Aramon raciné et autres espèces
—
S'adresser à **M. Adolphe JOURDAN** pépiniériste à Forcalquier.

Demandez à **Paris**
MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau Catalogue *et les* Gravures *des Vêtements pour Hommes et Enfants*
ÉTÉ 1887
Envoi Gratis et Franco
COMPLET Nouveauté 22 fr.
PANTALONS Belle fantaisie 6 fr.
COMPLET drap noir 27 fr.
COMPLET Coutil mélangé 9 fr.
COMMUNION Complet 10 fr.
Tout vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.
ENFANTS Costume draperie fantaisie 5 fr.
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF,** PARIS

Horlogerie & Bijouterie
ASSORTIMENT
DE
Pendules, Réveille-Matin et Montres
EN TOUS GENRES
—
BIJOUX OR & ARGENT
—
Spécialité de Pierres de Digne
—
ARTICLES DE MARIAGE
—o—
E. Chauvin
RUE DROITE, SISTERON

L'imprimeur-gérant, A TURIN.

© VILLE DE SISTERON



LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est la l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

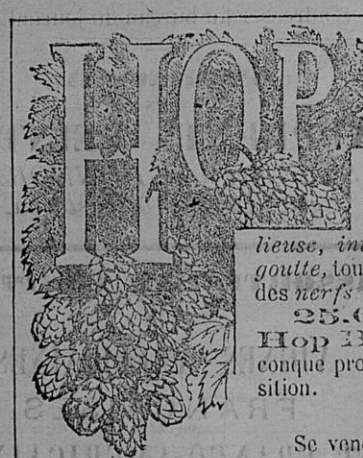
AVIS IMPORTANT

Les personnes désireuses d'aller établir à Paris, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, ne sauraient prendre trop de précautions pour échapper aux pièges semés sous leurs pas. Elles doivent se méfier des prospérités factices qui, trop souvent, hélas! cachent une gêne profonde. La ruine et la faillite guettent l'imprudent et l'entraînent au fond du précipice. *Le seul et unique moyen de connaître la vérité est d'exiger* que la maison que l'on désire acheter soit donnée *à l'essai*, pendant un temps suffisant pour bien juger de sa valeur. — La **Maison MASSON, 11, rue du Temple, à Paris**, possède dans ses répertoires environ **trois mille fonds à vendre**, à Paris et dans la banlieue, qu'elle tient *gratuitement* à la disposition du public. Tous ces fonds, sans exception, *sont donnés à l'essai*. On ne devient acquéreur qu'après *avoir exploité soi-même*, et avoir pu apprécier ce que vaut l'établissement.

Grand choix de *Cafés, Vins-Liqueurs, Restaurants, Hôtels meublés, Hôtels-Vins, Spécialités de Cafés, Papeteries, Teinturiers, Coiffeur et Parfumerie, Porcelaines et Cristaux, Bains, Laiteries, Tabacs, Epiceries, Fruiteries, Moûts, Liqueurs, Merceries, Beurres et Œufs, Conserves, Industries en appartement ou non, Commerces de Gros, Fabriques, Usines*, etc., etc.

Ecrits à **M. MASSON**, rue du Temple, 11, à PARIS

La Librairie-Annonces ne prend pas de commission.



HOP BITTERS

la meilleure, la plus pure et la moins coûteuse des Médecines, possède les propriétés curatives les plus efficaces. Composé de Houblon, Buchu, Chicorée, etc., son action est variée, parfaite et infaillible dans un grand nombre de cas, notamment dans les cas de *constipation, dyspepsie, gastralgie, fièvres bilieuse, intermittente* ou *paludéenne, névralgies, rhumatismes* et *goutte*, toutes les maladies de l'*estomac*, du *foie*, des *reins*, de la *vessie*, des *nerfs*. Il régénère le sang et donne fraîcheur, vie et forces nouvelles.

25.000 francs seront payés à quiconque pourra prouver que le **Hop Bitters** n'a pas guéri ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouvera qu'il contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

Se vend chez tous les Pharmaciens. — Si votre Pharmacien n'en est pas pourvu, adressez-vous à M. ACARD, *pharmacien de première classe, à St-Mandé, près Paris*, qui vous enverra de suite franco, contre mandat-poste, la quantité de flacons que vous désirerez, à raison de 5 francs par flacon.

Pour empêcher la fraude, nous recommandons de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

Manufacture des POMPES BROQUET
121, *Rue Oberkampf, PARIS*

En vue de l'Exposition prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la maison Broquet, spécialiste de la construction des pompes à vapeur de Pommes et Vendanges, a pu réaliser des perfectionnements spéciaux pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a en outre en Magasin un grand assortiment d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

LA DISTILLATION
A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, **DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée: fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales: fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf, Paris, l'envoi *franco* du *prospectus détaillé*.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^cies.

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

CERTIFICATS DE VIE
A l'usage des victimes du Coup d'Etat

FACTURES POUR BUREAU DE TABACS
En vente à l'imprimerie du Journal

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Éviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Demandez
Dans TOUTES les PHARMACIES
si vous voulez guérir
Vos **MALADIES**
et conserver
votre **SANTÉ**
PILULES FRANÇAISES LES NATIONALES
Méfiez-vous
des
MÉDICAMENTS
venant de l'Etranger,
les Chimistes de Paris
les déclarent **FALSIFIÉS**
et préjudiciables à la santé.
Les PILULES FRANÇAISES : 1 fr. 50 la Boîte franco.
C. ARTIGE, Pharmacien à AUBENAS (Ardèche)

LOTERIE DE NICE
Gros Lot de :
500.000 FRANCS
RESTE A GAGNER
1.280.000 FR.
de LOTS en plusieurs TIRAGES
TIRAGE : 24 AVRIL
Tous les lots payables en argent à la Banque de France
Le billet **UN franc** chez les débit. de tabac, libraires, au Siège du Comité, et chez **E. STAUDE**, 119, Boul. Sébastopol, Paris.

LA
PETITE GAZETTE

est le Journal Politique Quotidien le mieux renseigné et le meilleur marché
Fils spéciaux, 2 Feuilletons
Trois francs pour 3 mois
—
ON S'ABONNE :
Dans tous les Bureaux de poste et 4, rue Paul-Lelong, à Paris

Certifiée conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON